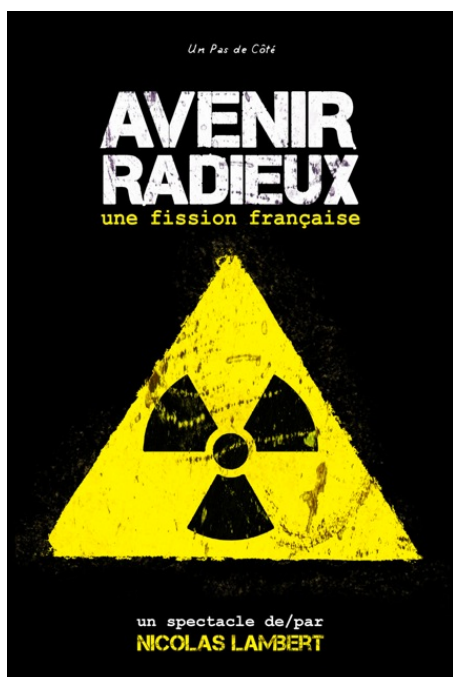


Avenir Radieux, *une fission française.*

de/par Nicolas Lambert



Une création de la compagnie Un Pas de Côté.

Collaboration artistique : Erwan Temple.

Création musicale : Eric Chalan

Direction d'acteur : Nathalie Demnard-Brucher

Musique : Eric Chalan (contrebasse) ou Hélène Billard (violoncelle) en alternance.

Production :

Un pas de côté et Le Grand Parquet 

Coproduction :

Théâtre de Rungis, Théâtre de Fresnes, Le Prisme, Communauté d'agglomération de St Quentin-en-Yvelines.

Avec le soutien de :

la DRAC Ile de France pour l'aide à la résidence et l'aide à la création, d'ARCADI pour l'aide à la reprise, de la Ville de Paris, de la Région Ile de France et de la Mairie du 18ème

Création:

Le 15 octobre 2011 à la Grange Dîmière de Fresnes

Le 20 octobre 2011 au Théâtre de Rungis

Le 29 novembre 2011 à 20h30 au Prisme d'Elancourt

Représentations au Grand Parquet du 17 novembre au 18 décembre 2011

Production déléguée Les Métamorphoses Singulières - Le Grand Parquet

57 rue du faubourg Poissonnière – 75009 Paris

Karinne Méraud-Avril : 06 11 71 57 06 – k.meraud@aliceadsl.fr

Chargée de Diffusion :

Elisabeth Tréhard : 01 40 84 09 84 (fax : 01 47 35 17 64)

56 rue Paul-Vaillant-Couturier – 92240 Malakoff – elisabeth.trehard@free.fr

"Cependant, du point de vue de la santé mentale, la solution la plus satisfaisante pour l'avenir des utilisations pacifiques de l'énergie atomique serait de voir monter une nouvelle génération qui aurait appris à s'accommoder de l'ignorance et de l'incertitude"

(Rapport n°151 de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Palais des Nations, Genève, 1958)

Le spectacle

Extrait :

Question : *Tchernobyl, ça vous a choqué ?*

M. GUILLAUMAT : *Choqué, dans quel sens ?*

Question : *Dans le sens qu'on a beaucoup pensé que ce n'est pas possible, pas probable, les accidents graves dans les centrales nucléaires.*

M. GUILLAUMAT : *Ah oui, ça je crois que même les gens d'EDF vous diront que depuis Tchernobyl il faut penser autrement.*

Question : *Comment ?*

M. GUILLAUMAT : *Il peut y avoir des accidents de bombes, tout autant que des accidents de centrales nucléaires.*

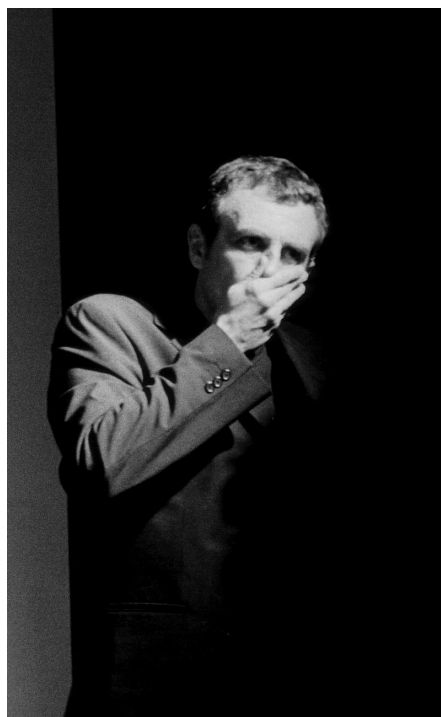
Avenir Radieux, une fission française est le deuxième volet de la trilogie BLEU - BLANC - ROUGE de Nicolas Lambert, consacrée à l'a-démocratie française du point de vue de ses grandes sources de richesse. Pétrole, nucléaire, armement...

Après *elf la pompe Afrique* (2004) qui à travers le procès des dirigeants d'elf éclairait la politique néo-coloniale de la France et ses logiques de corruption, il s'agit ici d'explorer le discours officiel du pouvoir, et la confiscation de la possibilité de débattre.

2010 : la Commission Nationale du Débat Public organise une série de débats sur l'utilité et les modalités de la construction d'une deuxième centrale nucléaire de type EPR en France, sur le site de Penly. A partir des interrogations des rares citoyens présents, à partir des discours verrouillés d'Edf et de l'industrie nucléaire française en général, à partir du silence du donneur d'ordre, le spectacle remonte un fil de l'histoire du nucléaire français, ses ors républicains, ses non-dits étouffants.

Nicolas Lambert fait monter sur scène les morceaux de notre histoire publique et les *a-partie* officiels, les débats de l'Euratom à l'assemblée nationale en 1956, les attentats à Paris dans les années 1980, le franc-parler d'un Pierre Guillaumat (agent des renseignements, administrateur du CEA, ministre gaullien), l'«indépendance énergétique», la «grandeur de la France» et le goût du pouvoir.

Nicolas Lambert



Né en Picardie «dans une famille qui n'allait pas voir de spectacles», Nicolas Lambert est venu au théâtre par le biais de l'éducation publique alors qu'il était au lycée. Tout en poursuivant ses études de philosophie à l'Université de Nanterre, il rencontre le Théâtre Universitaire de Nanterre en 1988 qu'il dirige de 1990 à 1992.

En 1992, Nicolas Lambert et Sylvie Gravagna fondent la Compagnie Charlie Noé. Insatisfaits de voir un public trop uniforme fréquenter les salles de théâtre, ils envisagent de jouer hors du cadre théâtral traditionnel. Leur premier spectacle, «Arlequin poli par l'amour" de Marivaux mis en scène par Franck Manzoni, est présenté dans une centaine de non-lieux scéniques de banlieue parisienne, souvent devant un public «jeune» en Zone d'Education Prioritaire. Suivent plusieurs autres spectacles sur ce mode textes classiques/mise en scène contemporaine/publics oubliés.

Dans les années suivantes de 1998 à 2003, la Compagnie Charlie Noé, présente à Pantin près d'une quinzaine de spectacles mêlant auteurs contemporains, chansons et danse contemporaine.

Depuis avril 2000, Nicolas Lambert réalise également de nombreuses émissions de radios dans le collectif d'Antoine Chao «Fréquences Ephémères».

De 2002 à 2004 «Le Grenier des Lutz» est le plus grand et le dernier chantier collectif de la Cie Charlie Noé. Spectacle protéiforme consacré à la mémoire de la Banlieue.

Nicolas Lambert fonde en 2004 la Cie « Un Pas de Côté ». La même année, il crée le spectacle *elf la pompe Afrique*. Il participe par ailleurs au collectif A mots découverts, réuni autour de la découverte et du soutien de l'écriture contemporaine.



Un Pas de Côté pour mieux voir, mieux viser. La compagnie accompagne depuis sa création un spectacle de l'action, sous toutes ses formes, la musique du sénégalais Seydina Insa Wade, le théâtre féministe autour de Sylvie Gravagna (*Il était une fois mais pas deux* - mise en scène de Michel Cochet, *Les aventures très ordinaires de Chourinette Bayard*), la recherche de formes multiples et porteuses de sens (cabaret : *la Nouvelle Revue Vivante*, radio : *Fréquences Ephémères*)...

Note d'intention

Faire un spectacle vivant dans l'artisanat du théâtre en prenant ces choses-là pour objet, pendant que la société du spectacle prétend nous divertir en mettant en jeu des sommes colossales pour divertir notre attention.

Le fait nucléaire français se pose en cette deuxième décennie du 21^{ème} siècle comme une évidence telle que toute discussion est considérée comme une contestation et derechef déconsidérée.

Son histoire tient du conte merveilleux pour enfants et ne tolère ni froncement de sourcil, ni interrogation et pourrait se raconter ainsi : « un jour, Le Général vit qu'il ne serait pas bon pour son Peuple qu'il fut dépendant de l'énergie d'autres puissances. Il décida que ses savants et industriels devaient créer, seuls, les moyens de palier cet état en devenant une Grande-Puissance-Nucléaire ».

On est prié de continuer à croire cette histoire abracadabrantesque : un pays vaincu facilement par le Troisième Reich, devient dans les ruines de la reconstruction des années 50, une très grande puissance nucléaire, toute seule, juste parce qu'elle en a une très grande envie. Quand on sait aujourd'hui ce qu'il en coûte à d'immenses pays comme l'Iran d'oser réclamer le droit d'utiliser l'énergie nucléaire dite civile, est-on en droit de réexaminer ce conte pour enfants ?

Le pétrole, le nucléaire et l'armement sont aujourd'hui les sources de richesse de la France comme le pâturage et le labourage en étaient les mamelles il y a lurette. À ceci près que l'on est ici en présence d'enjeux existentiels et universels qui peuvent mettre en cause la viabilité non seulement du pays mais aussi de la planète pour les générations immédiatement à venir.

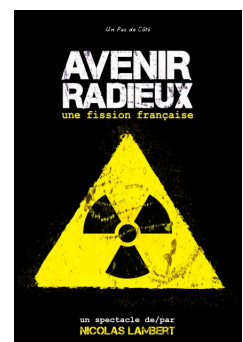
Le débat devrait donc être vif sur ces sujets, les opinions s'échanger régulièrement, les parlementaires saisir ces sujets, interroger les gouvernants, et les citoyens leurs élus sur les options prises, sur la puissance des industriels de l'énergie ou de l'armement qui tirent leur pouvoir et leurs fortunes gigantesques des commandes des États.

Or, non.

Silence.

L'information relative à ces sujets est confisquée. La presse papier ou audiovisuelle est la propriété de ces mêmes industriels de l'énergie ou de l'armement qui tirent leur pouvoir et leurs fortunes gigantesques des États et qui ont contribué à faire de l'information un robinet perpétuellement ouvert qui inonde les esprits sans qu'il soit question de comprendre quoi que ce soit pour le consommateur noyé par l'image, les flux, les sons.

Aujourd'hui, le nucléaire civil conçu à l'origine pour légitimer, dissimuler et rentabiliser les investissements publics colossaux est familier, intégré, ingéré. Tchernobyl est maintenant vingt ans derrière nous et évoque plus aux jeunes générations la fin du soviétisme que la catastrophe invitant les peuples à « sortir du nucléaire » au plus tôt. Les questions de base (quels dangers ? quels coûts ? quelles alternatives ? quelle légitimité ont les pays qui détiennent cette puissance ? pourquoi et à qui la refuser si cette puissance est légitime pour remplacer des ressources fossiles s'épuisant ?) sont occultées par une omniprésence de la communication d'Areva ou d'EDF (« le nucléaire c'est propre et il n'y a pas d'alternative crédible. Point ») et de son représentant de commerce le plus efficace : le(s) Président(s) de la République Française.



Contacts

Compagnie Un pas de Côté

83 rue Léon Frot 75011 – Paris – 01 43 56 00 16

Site Internet : www.unpasdecote.org

Production déléguée

Les Métamorphoses Singulières - Le Grand Parquet

57 rue du faubourg Poissonnière – 75009 Paris

Karinne Méraud-Avril : 06 11 71 57 06 kmeraud@sfr.fr

Technique :

Erwan Temple : 01 43 56 00 16 erwan@unpasdecote.org

Chargée de Diffusion :

Elisabeth Tréhard : 01 40 84 09 84 (fax : 01 47 35 17 64)

56 rue Paul-Vaillant-Couturier – 92240 Malakoff

elisabeth.trehard@free.fr